

Catherine Wiley, *Les personnes âgées, un défi et une opportunité pour la famille*

Bonjour à tous

Nous tenons à remercier Son Éminence, le Cardinal Kevin Farrell, le Prof. Alexandre Awi, la Prof. Gabriella Gambino et Vittorio Scelzo, et tous les membres du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie qui nous ont permis d'être ici avec vous en cette journée très spéciale.

Le pape François a déclaré qu'« être vieux n'est pas le temps du repos, mais une chance pour une nouvelle mission dans le monde ».

Je me sens vraiment privilégiée d'être ici avec vous aujourd'hui, au début de cette nouvelle mission, de partager des idées sur une thématique qui m'est familière, en tant que fondatrice de l'Association des Grands-Parents Catholiques : « en quoi les personnes âgées représentent-elles un défi et une opportunité pour la famille ».

Mon mari, Stewart, un converti à la foi catholique, et moi, nous sommes mariés depuis plus de cinquante ans. Nous avons quatre enfants et dix petits-enfants qui, bien qu'ils aient été élevés avec soin dans la foi catholique, s'en sont malheureusement éloignés.

Dans notre famille nous connaissons le divorce et la drogue. Certains de mes petits-enfants n'ont pas été baptisés ; donc, comme beaucoup d'entre vous ici aujourd'hui, nous ne sommes pas étrangers aux difficultés, aux chagrins et aux défis de la vie d'une famille catholique moderne.

Je suis ici pour vous parler en tant que grand-mère irlandaise âgée de 73 ans ; mais je dois vous avouer que je ne me sens pas âgée, que je n'agis pas comme une personne âgée, et que je n'ai certainement pas l'air âgé, Dieu merci ! En fait, j'ose dire qu'à 73 ans, je me sens dans la fleur de l'âge et c'est pour moi une bénédiction.

Beaucoup de grands-parents de mon âge que je connais sont multi-tâches, jouant un rôle indispensable en aidant leurs enfants à élever leurs petits-enfants, tout en s'occupant parfois, ou en prenant soin de leurs propres parents vieillissants, ce qui, nous le savons tous, peut être à la fois gratifiant et très stressant.

Beaucoup conservent encore un emploi, et beaucoup de personnes âgées soutiennent les communautés paroissiales et nos paroisses, en gardant les portes de notre Église ouvertes. En fait, de nos jours, beaucoup de nos personnes âgées s'occupent de la gestion de nos paroisses.

Regardez le pape François et la reine Elizabeth, l'un a 83 ans, et l'autre a 93 ans, et ils font toujours un travail fantastique. L'un dirige toujours l'Église à plus de 80 ans et l'autre, malgré ses 93 ans, est encore à régler la crise familiale, montrant à chacun le sens du devoir, alors que tant de gens ne pensent qu'à eux-mêmes et se laissent aller.

Le pape François a déclaré : « Il y a une véritable vocation, une mission, pour les personnes âgées qui ont beaucoup plus de temps libre à disposition maintenant qu'auparavant. »

Depuis le début de son pontificat, le pape François ne cesse de nous rappeler les dons que les grands-parents et les personnes âgées ont à offrir et qui semblent être ignorés. Nous devons l'écouter, et l'aider, de toutes les manières possibles.

Nous devons aider les grands-parents, à prendre conscience de leur vocation : transmettre la foi aux générations futures, garder la prière au cœur de la vie familiale. Telle est la mission qu'assignent les statuts à l'Association des Grands-parents Catholiques. C'est notre seul but, et la raison pour laquelle nous existons.

Quelques mots sur l'histoire de notre Association pour ceux qui ne la connaissent pas. Lors de l'anniversaire de Notre-Dame, le 8 septembre, il y a près de 20 ans, je priais devant une statue de Notre-Dame au Sanctuaire marial de Walsingham, en Angleterre ; comme mon esprit errait, je me demandais ce que je pourrais donner à Notre-Dame comme cadeau d'anniversaire ? Qu'est-ce qui la ravirait vraiment ? Un gâteau, une nouvelle robe - que pourrais-je donner à notre Sainte Mère qui nous avait tout donné ?

Presque immédiatement, il m'est venu à l'esprit que, dans ce petit village où de fidèles pèlerins étaient venus pendant des siècles, un pèlerinage en l'honneur de la mère et du père, de Marie, Saint Joachim et Sainte Anne, les grands-parents de son Divin Fils, Jésus, la ravirait vraiment, l'honorerait, et la remercierait, ainsi que tous les grands-parents, vivants et morts, qui avaient tant fait pour nous, en particulier en nous transmettant la foi à laquelle ils étaient tant attachés.

Je voudrais simplement dire que beaucoup d'entre nous ici aujourd'hui sont grands-parents, arrière-grands-parents, arrière-tantes, grands-oncles, mais chacun de nous est aussi un petit-enfant, et sans nos propres grands-parents, nous ne serions pas ici aujourd'hui. Alors prenez un moment pour prier et les remercier.

Ainsi, avec beaucoup de crainte et d'inquiétude, totalement hors de ma zone de confort, guidée et dirigée par l'Esprit Saint - je suppose que vous pourriez appeler cela une impulsion de foi- nous avons organisé le premier pèlerinage des grands-parents du monde.

Il me semble maintenant, après des années de réflexion, que notre Sainte Mère appelait les grands-parents, dont la foi a été mise à l'épreuve par la vie, à reconstruire l'Église.

Avec la bénédiction de Mgr Neary, à Tuam, en Irlande, et l'approbation du Vatican, nous sommes devenus une association privée de fidèles, avec des responsables et des membres dans plus de 60 pays.

Je crois que nous avons été parmi les premiers, sinon les premiers, à mettre en lumière la vocation des grands-parents dans l'Église elle-même, et leur contribution vitale et critique pour l'Église, la famille et la société.

Il n'est guère surprenant que l'Association des Grands-parents Catholiques ait connu une croissance aussi rapide. Vous, qui êtes grands-parents, comprenez instinctivement les grands défis humains, moraux et spirituels auxquels les enfants sont confrontés aujourd'hui dans le monde dans lequel ils grandissent.

Nous, au sein de l'Association des Grands-parents Catholique, nous nous efforçons de donner à nos enfants et à nos petits-enfants la possibilité d'être élevés dans une foi catholique moderne et inclusive, qui qu'ils soient et quels qu'ils soient, d'être entourés et soutenus dans leur vie comme nous l'avons été, par l'amour de Jésus-Christ et notre Sainte Mère Eglise.

Ces derniers temps, la foi a diminué dans la jeune génération. Ce n'est guère surprenant puisqu'elle a grandi dans une époque où l'on entend seulement des choses négatives au sujet de notre Église. Ils n'ont pas eu la possibilité d'apprécier la beauté absolue de l'Évangile.

Dans ces circonstances, il est essentiel que nous, grands-parents, leur fassions découvrir la beauté de notre foi, qui nous a soutenus à travers tous les hauts et les bas de nos vies.

La société montre souvent des images négatives de personnes âgées - alors que les jeunes sont présentés dans le plein épanouissement de leur âge - la vieillesse est souvent montrée comme le pire moment de la vie. En réalité, nous avons beaucoup en commun **et** nous dépendons les uns des autres d'une manière ou d'une autre, du berceau à la tombe.

La vie tourne en rond comme le montre ce petit poème, intitulé *Le Petit Garçon et le vieil homme*, de Shel Silverstein.

*"Parfois je laisse tomber ma cuillère, dit le petit garçon.
Je le fais aussi, dit le petit vieillard.
Le petit garçon murmura : j'ai mouillé mon pantalon.
Je fais ça aussi, pouffa le vieil homme.
Je pleure souvent, dit le petit garçon.
Le vieil homme hocha la tête : Moi aussi.
Mais le pire de tous, dit le garçon,
Il me semble que les adultes ne font pas attention à moi.
Et il sentit la chaleur d'une vieille main ridée.
Je sais ce que tu veux dire, dit le petit vieillard."*

Il n'y a pas de plus grande bénédiction dans la vie que de prendre soin de ceux qui ont pris soin de vous, d'être là pour eux, en personne, de toutes les manières possibles.

Nous vieillissons tous de façon différente. Beaucoup d'entre nous ont besoin de soins à temps partiel, voire à temps plein, soit à la maison, dans une vie autonome, soit dans une maison de soins. Nous pouvons avoir besoin de soins physiquement, médicalement, émotionnellement et spirituellement. Comment allons-nous y parvenir ? Qui va le faire si nous ne sommes pas là ?

Nous devons développer des structures paroissiales solides, pour connaître les anciens et pouvoir répondre à leurs besoins. Ils ont besoin de savoir qu'ils sont aimés, nécessaires et désirés, pour eux-mêmes. Nous devons nous assurer qu'ils sont, qu'ils demeurent, des membres appréciés de la communauté. C'est notre responsabilité sacrée de prendre des dispositions pour tous ces besoins.

Sainte Mère Teresa a dit : « La pauvreté la plus terrible est la solitude et le sentiment d'être mal-aimé. » Rendre visite aux anciens et s'assurer qu'ils reçoivent les sacrements, est d'une importance primordiale. Aucun soin médical ne guérira leurs maux spirituels ; seul notre Dieu aimant peut guérir. Nous sommes arrivés à un moment critique : c'est maintenant que nous devons faire quelque chose pour nous assurer que personne n'est négligé.

L'occasion se présente maintenant, avec l'opportunité fournie par cette conférence que je bénis, de partager des réflexions et des idées : inventons des solutions, trouvons des moyens, qui feront vraiment une différence dans nos familles, notre Église et nos communautés; et souligneront comment nous nous occupons de nos familles, en particulier lorsqu'elles vieillissent et sont dans le besoin.

Depuis sa création, l'Association des Grands-parents Catholiques s'est concentrée sur la dignité essentielle des grands-parents, des personnes âgées et sur leur vocation donnée par Dieu au sein de nos familles. Elles ont gagné notre amour et nous invitent à dialoguer avec elles, à puiser dans leurs expériences de vie ; elles enrichissent nos vies, nous exhortent à rechercher un dialogue encore plus grand avec elles, tant sur le plan humain que spirituel.

Cette vocation et cette richesse des grands-parents ont été simplement, mais profondément, exprimées dans la prière universelle pour les grands-parents composée en 2008 à notre demande, par le Pape émérite Benoît XVI.

Cette prière puissante et perspicace renferme une description appropriée et précise des attributs, des dons et des besoins de nos aînés et de nos grands-parents, et je pense qu'elle illustre parfaitement le contenu de cette conférence, et la mission de l'Association des Grands-parents Catholiques.

Seigneur Jésus,
tu es né de la vierge Marie
fille de saint Joachim et sainte Anne.
Regarde avec amour les grands-parents du monde entier.
Protèges-les ! Ils sont source d'enrichissement
pour les familles, pour l'Église et pour toute la société.
Soutiens-les ! Même s'ils vieillissent,
qu'ils puissent être pour leur famille
de solides piliers de la foi évangélique,
gardiens des nobles idéaux domestiques,
écrins vivants de solides traditions religieuses.
Fais-en des maîtres de sagesse et de courage,
afin qu'ils puissent transmettre aux générations futures
les fruits de leur grande expérience humaine et spirituelle.
Seigneur Jésus,
aide les familles et la société
à apprécier la présence et le rôle des grands-parents.
Puissent-ils ne jamais être ignorés ou exclus,
mais qu'ils trouvent toujours respect et amour.
Aide-les à vivre sereinement,

à se sentir bien accompagnés pour toutes les années de vie que tu leur donneras.

Marie, Mère de tous les vivants,
prends toujours soin des grands-parents,
accompagne-les dans leur pèlerinage terrestre,
et par tes prières, fais que toutes les familles
puissent un jour être réunies dans notre patrie céleste,
où tu attends toute l'humanité
pour le grand embrassement de la vie Éternelle.

Amen

Cela dit vraiment tout. Cette prière a été traduite en 25 langues, et en braille. Je vous invite à la prier tous les jours. Cette prière remplie de grâce doit être affichée dans toutes les églises du pays, afin que les grands-parents soient accueillis, reconnus, honorés par toutes les générations et inclus dans leurs prières.

Nous devons mieux reconnaître la précieuse ressource que représentent les personnes âgées, qui se sentent souvent privées de leurs droits. En tant qu'Église, nous devons reconnaître l'expérience et la sagesse née de l'expérience des personnes âgées et leur offrir une croissance spirituelle continue et une vie de prière améliorée.

Le pape François a qualifié la vieillesse de "Saison du Dialogue" parce qu'elle présuppose un dialogue, et une rencontre, entre les personnes âgées et les jeunes, afin de construire une société plus juste, plus belle, plus solidaire, plus chrétienne.

Le dialogue ouvert et la communication au sein de nos familles sont cruciaux. Les personnes âgées sont les gardiens de notre mémoire, ce sont de grands conteurs d'histoires. Nous possédons avec elles la plus grande histoire jamais racontée, alors continuons à la diffuser.

On a demandé à un célèbre rabbin comment la nation juive avait préservé la foi pendant l'Holocauste. "Il a répondu qu'ils n'avaient jamais oublié de raconter l'histoire." Nous devons accompagner nos jeunes dans des lieux d'importance spirituelle, églises, sanctuaires, lieu de leur baptême, cimetières - pour rappeler le souvenir des générations qui nous ont précédés et qui ont transmis leur précieux don de foi - seul héritage durable.

L'année dernière, j'ai emmené deux de mes petits-enfants adolescents rendre visite à ma jeune sœur qui était mourante. Ils lui ont donné le baiser d'adieu sur son lit d'hôpital ; beaucoup d'émotion et de tristesse quand la famille rassemblée autour de son lit s'est mise à prier le chapelet. Je ne pense pas que mes petits-enfants n'aient jamais vécu une telle situation. C'était leur première expérience de la mort d'un être cher. J'ai été très heureuse qu'ils soient avec moi, pour témoigner de la vérité et de la beauté de notre foi devant la mort.

Les jeunes n'aiment pas parler de la mort (en fait personne) mais comme le dit notre Saint-Père « Nous devons nous réconcilier avec la mort » ; nous devons nous y préparer, et veiller à ce que nos familles soient conscientes de ce que nous voulons pour notre mort, à ce qu'elles soient bien informées sur la fin de vie, et sur l'enseignement de notre Église sur cette question.

Les personnes âgées et nos jeunes ont besoin d'endroits où ils peuvent se rencontrer.

L'Association des Grands-parents Catholiques, avec le concours de ses antennes dans le monde, a initié des activités pratiques, spirituelles et sociales dans la vie paroissiale et développé des ressources, au profit de la communauté paroissiale-

Nous avons été pionniers : nous avons introduit les pèlerinages des grands-parents, les messes d'action de grâces pour les grands-parents et les personnes âgées, les jours des grands-parents dans les écoles, les appels à la prière des enfants, la prise en charge d'un enfant dans la prière ; nous avons fait la promotion de la prière du pape Benoît XVI pour les grands-parents ; nous avons étendu à de nombreux pays la célébration romaine du dimanche « Bambinelli », et diffusé du matériel catéchétique ; nous organisons des séminaires, des retraites, des réunions mensuelles du ministère sur des sujets pertinents - la relance des vieilles traditions et la création de nouvelles; nous éditons des bulletins mensuels ; et après de nombreuses années de réflexion et de prière, nous avons créé la première médaille de saint Joachim et Sainte Anne, avec leur petit-fils bien-aimé, Jésus.

Les grands-parents, à travers leurs années d'expérience dans la famille, ont connu de nombreuses difficultés de la vie. Vous êtes là, dans les moments tristes et heureux que vit la famille, vous offrez soutien et compréhension aux parents laissés seuls pour élever des enfants, quand il y a le malheur du divorce, et la désunion de la famille, la perte d'emploi, quand les familles sont aux prises avec la dépendance, la maladie mentale, quand se produit une fausse couche, vous êtes l'ancre.

« Vous continuez à vous soucier, et à aider, même lorsque la situation familiale des enfants n'est pas ce que vous auriez voulu pour eux. Vous n'arrêtez pas d'aimer quelqu'un dont le mariage est brisé, ou qui a des difficultés, ou se trouve être gay, en fait, vous les aimez tous, parce qu'ils ont encore plus besoin de votre amour.

Il peut être très difficile d'être un grand-parent fidèle dans ces situations incroyablement complexes. C'est quelque chose qui n'a jamais été discuté dans notre génération, donc, bien sûr, nous avons peu d'expérience sur la façon de répondre.

Quand nos enfants et petits-enfants nous blessent, cela nous blesse doublement. Ce sont ces situations mêmes qui permettent aux grands-parents et aux personnes âgées **d'être Jésus pour leur famille.**

Lorsque nous nous sentons impuissants et désespérés, nous nous tournons vers Dieu, nous nous tournons vers la prière. C'est ce que j'ai toujours fait tout au long de ma vie, prier ! Et Dieu ne manque jamais de me guider, de me consoler et de me relever.

Nous transmettons notre foi par notre exemple, la miséricorde, le pardon et l'amour, tout comme Jésus nous l'a enseigné. Nous devons faire face à ces défis avec intégrité et foi. Grands-parents, c'est votre heure ! On vous appelle. C'est votre boulot, et personne d'autre ne peut le faire aussi bien que vous.

Nous devons être Jésus pour la famille. Nous devons lui donner de l'espoir. Sans la compréhension, la sagesse, la tolérance, la compassion et l'amour inconditionnel des aînés de notre famille, nous serions perdus.

Mon conseil, et ma propre expérience personnelle en tant qu'aînée et grand-mère, est de toujours rencontrer mes petits-enfants là où ils sont, de les aimer toujours, et de veiller à ce que la porte soit toujours ouverte.

Grands-parents, prenez soin de vous aussi, aimez-vous les uns les autres, chérissez-vous les uns les autres tant que vous êtes encore là l'un pour l'autre. Dites à votre conjoint que vous l'aimez, et priez pour lui.

Il n'y a pas de meilleur exemple des fruits d'une longue vie, pleine de bénédictions pour une famille, qu'un couple d'aînés amoureux, restés ensemble malgré les hauts et les bas, grâce à leur amour et à l'amour de Jésus-Christ. Il est agréable de voir des personnes âgées se tenir la main ou échanger un baiser. Nos petits-enfants rient et qualifient cette situation de "vieil amour".

Le pape François a qualifié la vieillesse de "Saison du Dialogue", parce qu'elle présuppose un dialogue et une rencontre entre les personnes âgées et les jeunes, afin de construire une société plus juste, plus belle, plus solidaire, plus chrétienne.

Le dialogue ouvert et la communication au sein de nos familles sont cruciaux.

Un « bureau » des Grands-parents et des personnes âgées, dans les paroisses, est absolument essentiel. Cette structure peut être une ressource puissante au sein de la paroisse : un endroit où les grands-parents sont encouragés à mettre leurs dons et leurs talents au service des familles et de l'Eglise pour construire le royaume de Dieu, un lieu où prier ensemble, car les prières des grands-parents et les prières des personnes âgées sont très puissantes.

Mgr John Hine, d'Angleterre, a raconté l'histoire très touchante de la mort de sa grand-mère âgée. Alors qu'il était assis à côté de son lit et lui tenait la main, elle le regarda et dit : « John, tu sais que j'ai prié pour toi tous les jours de ma vie. » Il a été ému aux larmes. Et moi aussi. Pour qui avez-vous prié chaque jour de votre vie ? Faites savoir à vos enfants et à vos petits-enfants que vous priez pour eux. Quoi que vous fassiez, enseignez-leur à prier, où et quand vous le pouvez.

Ma génération de personnes âgées, a l'opportunité de changer les choses pour la prochaine génération : c'est notre chance ! Notre défi est de travailler ensemble, sans jamais oublier que nous sommes l'âme de la famille et de l'Eglise.

Nous sommes le passé, le présent et l'avenir, et nous sommes à la hauteur du défi, de cette nouvelle mission.

Avec les bureaux pour les personnes âgées et les grands-parents de la paroisse, en utilisant tous les trésors et les dons qu'ils ont à offrir, en travaillant ensemble comme une seule personne, tous âges et tous échelons confondus, nous n'échouerons pas. L'échec, en l'occurrence, n'est tout simplement pas une option. Le pape François a déclaré : « Là où les personnes âgées ne sont pas honorées, il n'y a pas d'avenir pour les jeunes ».

Enfin, et surtout, nous avons supplié notre saint Père François de proclamer une Journée mondiale de prière pour les grands-parents et les personnes âgées, dans l'Église.

Pensons combien cela nous unifierait et nous unirait dans la prière et l'amour - grands-parents, parents, petits-enfants et toutes les générations à venir. Ce serait reconnaissance, bénédiction et action de grâce pour la vie entière.

Nous remercions Dieu pour notre vocation, nos nombreuses bénédictions et la richesse de nombreuses années de vie.

Nous vous remercions de votre attention, et nous prions pour que les fruits de cette conférence jettent un nouvel éclairage sur les trésors vivants que nous avons ici, au milieu de nous. Et nous prions pour les gens qui ne peuvent pas être avec nous aujourd'hui. Et que les bénédictions de saint Joachim et sainte Anne, parents de Marie, grands-parents de Jésus, soient avec vous et vos familles aujourd'hui et toujours. Que Dieu vous bénisse tous.